

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURCOIN, VALENCE, ANNECY, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>m<sup>e</sup></sup>)**

Trésorier : M. P. MIGNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger . . . . . 800 francs

---

si elle est une nébuleuse condensée, ou un agrégat de petits corps solides accrochés les uns aux autres ; on ne saura sans doute jamais quel est l'état physique de son noyau interne, et si c'est un solide, un liquide ou un gaz ; on ne saura sans doute jamais comment la Vie y est apparue, et comment s'est formée la biosphère, l'anneau vivant, qui l'entoure ; on ne saura sans doute jamais comment l'humanité a pris naissance dans cet anneau vivant, et quel est le lien qui la rattache au monde animal ; on ne saura sans doute jamais supputer en années les durées géologiques, pas même la durée écoulée depuis qu'il y a des hommes. Mais il y aura d'autres causes de joie pour les gens de science... Ils sauront peut-être un jour pourquoi la Terre tremble, et pourquoi, si souvent et si violemment déformée au cours des âges, elle tremble si peu aujourd'hui ; ils sauront peut-être un jour le véritable processus des transformations de la Vie, et pourquoi certains groupes vivants évoluent très vite, tandis que d'autres demeurent à peu près immuables pendant des dizaines, voire des centaines de millions d'années ; ils sauront peut-être un jour prolonger quelque peu la vie humaine, si brève et si fragile. Et je vois d'ici, avec attendrissement, la joie folle, la joie en ouragan, de celui qui aura vaincu la tuberculose, de celui qui aura vaincu le cancer.

Oui, la science est cause de joie, l'une des causes de la joie des hommes. Et c'est pourquoi il y aura toujours des savants, tant qu'il y aura des hommes capables de penser. Certes, les Académies ont raison d'instituer des prix, de promettre des récompenses, pour encourager les chercheurs. Mais quel prix peut se comparer à la joie de la découverte ? et quelle récompense ne paraîtrait misérable à côté de celle que la Vérité elle-même décerne au chercheur qui l'a dévoilée ? C'est moi qui serai ta récompense, et elle sera trop grande pour ton pauvre cœur, dit la Sagesse divine : *ego ero merces tua magna nimis*. La joie de connaître apparaît parfois tellement accablante, que l'on a peur d'en mourir, comme de la Vision même de Dieu.

Des poètes, en grand nombre et souvent avec magnificence, ont dit la joie d'aimer ; brièvement et simplement, j'ai voulu dire la joie de connaître.

Pierre TERMIER  
de l'Académie des Sciences

Extrait de : La Joie de Connaître, souvenirs d'un géologue. DESCLEE, DE BROUWER et Cie, Editeurs, 76 bis, rue des Saints-Pères, Paris (VII<sup>e</sup>) Col. Bibliothèque française de Philosophie.

## MYCOLOGIE ET PHILATELIE

A peu près simultanément, deux pays d'Europe ont eu une idée qui réjouira tous les mycologues : ils ont consacré chacun une série de timbres uniquement et exclusivement à la gloire des champignons.

La série de la Roumanie comprend 10 valeurs. Tout en bas de l'échelle (5 bani) est *Lepiota procera*. Vient ensuite un *Ramaria* qui peut être *formosa* (il faudrait pratiquer l'examen microscopique pour être tout à fait certain !). Le 20 bani ne pose aucun problème : *Amanita caesarea*. Il y a dix ans, le 30 bani aurait été déterminé sans hésitation *Lactarius deliciosus* ; actuellement, il y a tant et tant de *pseudo*, de *para* et de *sub-deliciosus* qu'on ne sait plus bien... Ne regardons pas de trop près : on s'apercevrait sûrement à de légers détails que ce doit être une espèce nouvelle ! Le 35 bani montre un groupe d'*Armillariella mellea*. Le 55 bani, *Coprinus comatus* typique. Le 1 leu est *Morchella conica*. Le 1,55 lei est une appétissante Psalliote qu'on a quelque peine à identifier, même en s'aidant des excellents travaux de PILAT et de MÖLLER ; nous penchons pour une forme d'*arvensis*. *Boletus edulis* illustre le 1,75 lei et, tout au sommet de la série, figuré sur le 2 lei, *Cantharellus cibarius*.

La série de Tchécoslovaquie ne comporte que 5 valeurs, très finement dessinées et plus mycologiques sans doute que les précédentes, ne serait-ce que par l'indication du nom d'espèce, fournie en tchèque et en latin. *Lepiota procera* (parfait). *Boletus edulis* (un peu bien violet ; ce doit être une race géographique). *Krombholzia rufescens*. *Amanita muscaria* (enfin, un champignon non comestible !), très réussi, et, pour finir, *Armillariella mellea* qu'on est un peu surpris de voir à la place d'honneur ; il est vrai qu'une touffe de cette espèce issant des fentes d'une souche est si décorative !

Domage que la France n'ait pas eu l'idée d'une telle initiative. Mais ne laissons pas l'envie gâter la sincérité des félicitations qu'il faut adresser à l'administration postale de ces deux pays.

M. J.

## BIBLIOGRAPHIE

*La Vie des Bêtes.* — Revue mensuelle paraissant sur 52 pages de format 26×35 cm. Magnifiques illustrations héliogravure et couleurs. Textes de choix des meilleurs auteurs. — à Paris, 49, avenue d'Iéna (16°).

Nous nous plaisons à rappeler la « sortie » de cette nouvelle grande revue qui en est à son sixième numéro et qui comble une lacune dans la série des périodiques consacrés aux Sciences naturelles. C'est dire que les zoologues et tous les naturalistes, en général, ne manqueront pas de s'abonner. Cependant, le public susceptible de s'intéresser à la « Vie des Bêtes » nous paraît devoir s'élargir considérablement tant en raison de la variété très étendue des sommaires, que du luxe de la présentation, d'autant plus qu'un tirage déjà très important a permis de pratiquer un prix assez bas, même pour l'achat au numéro. Mais il y a mieux : un système de chèque-réduction permet d'atténuer considérablement le coût de cette revue.

Nous conseillons vivement à tous nos lecteurs de demander un spécimen (qui leur sera adressé gratuitement) de ce panorama universel du monde animal publié sous le contrôle scientifique de M. le professeur C. BRESSOU, Membre de l'Institut. On peut se recommander de notre société.

Jacques BAURÈS. — *L'aventure souterraine.* 1 volume in-16 jésus de 288 pages avec 16 planches hors texte en héliogravure et 5 planches de gravures au trait sous couverture illustrée en quadrichromie. Editions Albin Michel. Paris. 1958. 1.100 F.

La première partie de cet ouvrage se compose d'une suite de récits d'explorations dans quatre grottes aux décors féériques situées dans le massif de Saouidières dans l'Ariège, et d'un gouffre pyrénéen récemment découvert.

Jacques BAURÈS sait nous faire partager le pathétique de ses aventures, l'émotion des beautés de nature et d'art, auquel il joint une note poétique.

Au cours de ses captivants récits l'auteur nous donne de très intéressantes et utiles explications sur la formation des cavernes, sur les méthodes et les dangers de l'exploration souterraine. Il nous renseigne également sur l'art pariétal, sur l'authenticité des dessins préhistoriques et sur la psychologie des habitants des cavernes qui devaient assigner un sens magique à leurs figurations.

La deuxième partie de son livre est un essai de synthèse du monde souterrain. Il attire notre attention sur le vaste champ d'expérience offert par les grottes et sur les différentes disciplines nécessaires pour entreprendre scientifiquement des explorations spéléologiques. Puis il nous trace une histoire de la pénétration de l'homme sous terre des origines à nos jours. Un chapitre spécial traite de la vie de nos ancêtres préhistoriques et un tableau synoptique hors texte permet de suivre d'une façon commode les diverses époques avec leurs races, leurs industries et leurs rites si divers.

Dans l'antiquité presque tous les peuples ont creusé de vastes nécropoles ce qui nous a permis de retrouver des documents très importants de ces civilisations éteintes. L'auteur termine ce chapitre par une incursion dans le Paris souterrain.

A l'époque actuelle l'homme continue d'utiliser des abris souterrains, il construit des ports et des usines sous terre et songe à creuser de vastes tunnels sous le Mont Blanc ou sous la Manche.

De magnifiques planches en héliogravure, de nombreuses cartes et une bibliographie de 5 pages font de cet ouvrage un livre passionnant capable d'intéresser aussi bien les amateurs de récits d'aventures, que les lecteurs désirant élargir leurs connaissances.

Le bibliothécaire.